

Sur les chemins de Compostelle, l'Église cherche encore son rythme

Dimanche 25 juillet, la Saint-Jacques sera célébrée en grande pompe à Compostelle, pour marquer cette année jubilaire. Face à l'engouement de ce pèlerinage qui touche croyants et non croyants, l'Église cherche à se faire plus visible, pour ne pas perdre le contact avec ces randonneurs souvent en quête de sens

Pèlerins, en mai 2010, à Saint-Jacques-de-Compostelle (Photo : Virginia CASTRO/CIRIC).

«Le monde laïc s'est emparé du *Camino*, avec des auberges nombreuses et des associations très efficaces. Si on ne fait rien, on risque de passer à côté d'une voie d'évangélisation.» Exprimé par Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne, Lescaur et Oloron, cet avis est partagé par les évêques français et espagnols qui voient passer de plus en plus de pèlerins dans leurs diocèses.

D'un millier seulement en 1998, ils étaient 13 000 recensés l'année dernière à la cathédrale du Puy, le point de départ de la plus ancienne route pour Saint-Jacques. Un chiffre qui, selon le P. Emmanuel Gobilliard, recteur du lieu, continue d'augmenter de 20% par an. Face à un tel changement d'échelle, l'Église cherche de nouvelles formes de présence.



Traditionnellement, elle est depuis des siècles présente en bien des lieux du *Camino*, par des auberges tenues par des communautés religieuses, ou des associations de paroissiens. Mais avec la multiplication des offres concurrentes, ceux qui n'ont pas l'habitude de la fréquenter ne la distinguent plus.

RAPPROCHER L'ÉGLISE DES PÈLERINS

Pour les accueillants même, «le nombre change le sens de l'hospitalité. Au lieu d'un ou deux, les gens peuvent voir défiler 80 pèlerins dans leur village en une seule journée. Ils ne peuvent pas donner autant», reconnaît le P. Jean-Régis Harmel, ancien prieur des prémontrés de Conques. Autrefois, en plus d'un Évangile, il offrait un petit pain aux pèlerins qui, après avoir passé la nuit dans son prieuré, reprenaient la route : aujourd'hui, il ne peut plus.

Constatant cette évolution, les évêques français et espagnols concernés se sont rapprochés depuis deux ans. Réunis à Saint-Jacques en début de semaine, une vingtaine d'entre eux a défini trois grands axes pour la création d'une pastorale commune des chemins de Compostelle : la préparation en amont, pour bien faire comprendre ce qu'est un pèlerinage, l'accompagnement des pèlerins sur leur route, et leur accueil aux étapes.

«Le but, explique Jose Maria Ballester, un laïc espagnol passionné par Saint-Jacques et coordinateur de cette rencontre, c'est de rapprocher l'Église des pèlerins qui ressentent une émotion spirituelle en marchant.»

«ILS VIENNENT CHERCHER PLUS QU'UNE RANDONNÉE : DES RÉPONSES»

Dans le diocèse de Cahors, par exemple, la sensibilisation au pèlerinage se fait déjà grâce aux «Pèlerinades», un mélange de pèlerinage et de balade proposé par l'association «Sur les chemins de Compostelle-Haltes spirituelles en Quercy». En 10 km, ces chrétiens, eux-mêmes anciens pèlerins, font découvrir aux vacanciers les chemins qui traversent leur diocèse : ils racontent l'histoire des lieux, témoignent de leur expérience, et surtout, ouvrent les églises.

Souvent réclamé par les pèlerins, cet élément est une des priorités qui est ressortie de la rencontre des évêques. «Même si c'est seulement pour être au frais, les gens doivent pouvoir rentrer, se poser. Ce sont des temps de rencontre avec soi-même, qui conduisent, à terme, à la rencontre avec le Créateur», selon Jose Maria Ballester.

La permanence d'un prêtre aux étapes, elle, est déjà pratiquée au Puy. À la cathédrale, le P. Emmanuel Gobilliard est là tous les soirs pour les pèlerins. «Souvent, ils me révèlent, à moi, la vraie raison de leur venue, qu'ils n'avoueraient pas à un autre au premier abord, par pudeur. Ils viennent chercher plus qu'une randonnée : des réponses.»

«POUR NOUS, LES PÈLERINS NE SONT PAS DES CLIENTS»

Dans la même logique, l'Église veut développer un hébergement différent. «Nous ne devons pas seulement offrir davantage de lits, de douches ou de repas dans les auberges chrétiennes, même si cet aspect est important, affirme Mgr Henri Brincard, évêque du Puy. Il faut surtout en faire des lieux forts en relations humaines, qui montrent que la foi est un ferment.»

Il existe déjà, en France et en Espagne, plusieurs structures surnommées «Donativo» car chacun y laisse un don, à hauteur de ce qu'il peut. Le prieuré des frères prémontrés, à Conques, fonctionne sur ce principe. «Pour nous, les pèlerins ne sont pas des clients», affirme le P. Jean-Régis Harmel. Depuis 1994, des bénévoles viennent prêter main-forte, pour qu'il y ait toujours quelqu'un de prêt à engager la conversation avec les nouveaux venus. «C'est une idée introduite par les anciens pèlerins, qui l'avaient connue en Espagne», confie-t-il.

À Limoges, l'évêque, Mgr François Kalist, va éditer un document qui rassemble toutes les informations pratiques et religieuses. Donné au pèlerin dès son arrivée dans le diocèse, il lui permettra de savoir où trouver la prochaine auberge chrétienne ou l'horaire de la messe dans le village. Le groupe

Avec cet article

[L'Espagne demande une aide pour ses banques](#)

[Comment l'Europe peut apaiser les tensions financières sur l'Espagne](#)

[Des «indignés» espagnols protestent contre Bankia](#)

[L'Espagne continue à affoler la zone euro, l'Italie inquiète aussi](#)

Liens complémentaires

[Pour les pèlerins, la religion n'est pas l'essentiel](#)

[Alix de Saint-André : «On n'a pas la foi du matin au soir!»](#)

[Un guide pour prendre la route vers Compostelle](#)

[«La société actuelle explique le nombre des marcheurs»](#)

« Ce n'est pas si nouveau que cela », s'amuse Jose Maria Ballester qui rappelle que le cinquième livre du *Codex Calixtinus*, manuscrit du XIIe siècle conservé à la cathédrale de Compostelle, décrivait déjà les routes du pèlerinage en France, conseillant d'aller voir les reliques de saint Martin à Tours comme de goûter le vin du Bordelais.

Gwenola de COUTARD, à Saint-Jacques-de-Compostelle

- [L'Espagne demande une aide pour ses banques](#)
- [Comment l'Europe peut apaiser les tensions financières sur l'Espagne](#)
[Des « indignés » espagnols protestent contre Bankia](#)
- [L'Espagne continue à affoler la zone euro, l'Italie inquiète aussi](#)